



DES ADOLESCENTS MEURTRIERS

بسم الله الرحمن الرحيم

On voit fleurir, sur les chaînes de télévision grand public, des reportages sur certains adolescents criminels, auteurs de meurtres — voire d'assassinats — particulièrement sordides et choquants par leur sauvagerie et la parfaite désinhibition qui les caractérise.

Ce qui fait que les adolescents, en général, peuvent parfois aller si loin dans la transgression (notamment dans le meurtre), repose essentiellement sur deux facteurs :

Le premier, c'est qu'ils sont directement passés de la *Fitra* à l'*ego* le plus élémentaire ; de la pureté du cœur propre à la petite enfance à la *Fitna* du bas monde (« *Nous avons certes créé l'homme dans la forme la plus parfaite / puis Nous l'avons ramené au niveau le plus bas* » 95:4-5) : ils sont entrés de plain-pied, sans transition ou presque, dans la découverte du monde matériel dans ce qu'il a de pire et la prise de conscience de soi ; l'*ego* primaire des besoins élémentaires du corps et l'*ego* secondaire de l'estime de soi se sont constitués, et l'esprit personnel se trouve donc au niveau le plus bas, celui de l'âme instigatrice du mal (*An-Nafsu Al-Ammara Bi As-Su'i*) cependant que L'Esprit Divin en eux est complètement Enfoui, Éteint, Neutralisé.

À ce stade, il n'existe donc aucun contre-poids, aucune force contraire à *Nafs*, aucune contre influence intérieure active — et c'est la raison pour laquelle l'éducation est déterminante à cet âge (l'éducation au sens le plus complet du terme, à la fois matérielle et spirituelle) : d'une part, parce qu'elle est censée participer de l'éveil progressif de L'Esprit Divin ; d'autre part, parce que l'éducateur adulte joue le rôle de modérateur extérieur de *Nafs* — à défaut de ce modérateur intérieur que doit devenir, à terme, L'Esprit Divin via l'esprit muhammadien.

Et sans adulte, sans éducateur modérateur, l'adolescent se trouve donc entièrement livré à son âme instigatrice — et qui dit âme instigatrice dit nécessairement *Shaytan*, dont elle est le levier sur l'homme.

Le second facteur, qui découle directement du premier, est l'influence négative exercée par le monde de l'*entertainment* (de l'amusement) : non seulement l'adolescent, à notre époque, n'a plus d'éducateur au sens moral et spirituel du terme (vu qu'il est issu de générations n'ayant





www.stephabdallahhiltis.fr



pas été éduquées elles-mêmes), mais encore il baigne dans un environnement de jeux vidéos, de films, de clips, de musique... empreints de la violence la plus crue et la plus perverse (violence physique, morale, sociétale — comme l'imposition coercitive de certaines dérives d'ordre sexuel relevant du tabou, de l'interdit, du défendu — du *Haram*), en ce qu'elle se fonde directement et délibérément sur la transgression de La Loi Divine.

L'adolescent est donc cet être faible et vulnérable, entièrement soumis à son âme instigatrice et au diable, particulièrement suggestible et influençable, dont L'Esprit Divin n'est pas encore Éveillé et qui ne dispose même pas d'une contre influence positive en la personne d'éducateurs suffisamment éveillés spirituellement pour le préserver du *Waswas* et autres suggestions négatives, comme le *Khatir* ou le *Hajis*...

Car les dirigeants mondialistes satanistes formant l'oligarchie se sont bien évidemment empressés de neutraliser l'autorité spirituelle de proximité, qu'il s'agisse du curé ou même de l'imam dont la fonction se limite désormais au prêche du vendredi avec des sujets bateaux et superficiels, battus et rebattus (comme les ablutions ou la *Sadaqa*), qui ne remettent pas en question la *Fitna* ambiante et ne risquent pas d'indisposer le *Taghut* en abordant les points de la *Shari'a* que ce dernier ordonne carrément de transgresser (un imam qui tente courageusement une sortie contre l'homosexualité, ou qui dénonce le danger que représente la musique sur le plan spirituel, se voit systématiquement attaqué et diabolisé, voire expulsé).

Car les wahhabo-salafistes (idiots utiles et agents zélés de l'oligarchie) ont chassé le spirituel de la mosquée, sous le prétexte on ne peut plus fallacieux de la *Bid'a* ; or, en la matière, ce sont plutôt eux qui innovent en beauté en amputant l'islam de sa finalité et de son fondement éminemment spirituel — celui-là même qui a présidé à son expansion et à son développement depuis Sayyidina Muhammad ﷺ.

Oui, les pires innovateurs, en islam, sont bien ceux qui prétendent lutter contre l'innovation : il y en a qui ne manquent vraiment pas d'air...

Et au royaume de la bêtise, les zélateurs fanatiques sont empereurs.

Toujours est-il qu'ils contribuent activement à ce processus qui, en éradiquant l'éducation spirituelle (l'éducation dans sa dimension morale et sa vocation d'élévation de l'âme, en ce qu'elle se fonde scrupuleusement sur l'application de la *Shari'a* bien comprise — c'est-à-dire au travers d'une lecture du cœur qui est tout sauf bêtement littéraliste), consiste à maintenir les adolescents au niveau de l'âme instigatrice ; les incitant, par toute une ingénierie sociale basée sur la consommation à outrance de produits d'amusement exhortant à la satisfaction immédiate des pulsions et plaisirs, à transgresser et à faire sans aucune modération tout ce que leur dictent leurs âmes.

Au point de faire des plus désinhibés des meurtriers, sans tabou ni limite dans l'horreur.

Le 12 août 2023



www.stephabdallahhiltis.fr





www.stephabdallahhiltis.fr



Ce texte vous plaît ? [Soutenez mon travail](#), et rendez-vous sur mon site pour en découvrir tout le contenu – romans, récits, poésie, posts de blog... –, soit en cliquant [ici](#), soit en flashant le code QR à l'en-tête ou au pied de page.

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS / Abu Al-Huda : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.

©Stéphane Abdallah ILTIS



www.stephabdallahhiltis.fr

